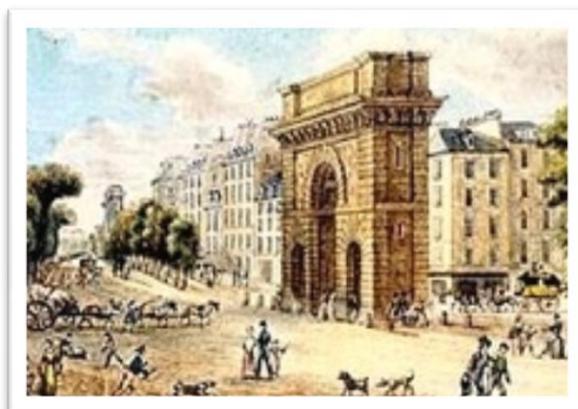


03 – De Saint-Martin à Saint-Marcel

Vers l'an 350, le **vice-empereur Julien** est envoyé par Rome pour rétablir un peu d'ordre dans la Gaule en perdition. Il s'éprend de Paris et y installe son quartier général. Il se fait construire un palais (à l'emplacement de l'actuel **Palais de Justice**) qui s'entoure rapidement de nouvelles riches demeures. Paris est alors (provisoirement ...) considérée capitale de l'Empire d'Occident.

A cette époque, **Saint-Martin** - celui qui a partagé son manteau avec un mendiant - est devenu évêque et il accomplit ce que les parisiens appelleront un miracle. Il sera dignement vénéré. Un monument et plusieurs voies de la capitale portent toujours son nom, en reconnaissance de son œuvre charitable et miraculeuse.



La Porte Saint-Martin au début du XIXème siècle

A la fin du siècle suivant, les francs prétendent à leur tour assiéger Paris. Dans ce but, ils établissent un camp fortifié sur la rive droite de la Seine et y érigent une sorte de forteresse. Celle-ci sera plus tard transformée en château, puis en palais royal, avant de devenir l'actuel Musée du **Louvre**.

Le christianisme s'étend alors sur la Gaule, sans avoir anéanti toutes croyances et superstitions ancestrales. Ainsi, **l'évêque Marcel** est-il canonisé pour avoir étripé un hypothétique dragon qui terrorisait les faubourgs de la ville. A sa mort, il est enterré à l'endroit de son exploit. De nombreux parisiens admirateurs se font enterrer à ses côtés,



ce qui constituera le premier cimetière chrétien de la Gaule. Un village Saint-Marcel s'est également formé à proximité. Des impératifs urbanistiques ont fait disparaître village et cimetière ; seuls quelques tombeaux retrouvés lors de fouilles sont conservés au Musée Carnavalet. De nos jours, le **boulevard Saint-Marcel** perpétue néanmoins le souvenir de l'évêque libérateur.
